

EN MARGE

Comment *penser* l'ensemble formé par le surréalisme et la modernité ? Cette question est au centre de nos préoccupations critiques. Loin de l'esprit de sérieux dont semble atteinte la réflexion critique depuis que, s'attachant au surréalisme, elle a cessé d'être constituée essentiellement de détracteurs — loin de l'apologie, nous essayons d'en fixer la place entre l'attitude ludique et le recours à la violence : *entre*, c'est-à-dire ressaisissant ces deux bornes extrêmes.

Un texte critique, illuminant pour nous, ouvre donc ce huitième cahier. Makoto Asari y situe, au terme d'un dialogue avec Jacques Derrida, le problème du mythe, fixé par Georges Bataille, comme par André Breton, à l'horizon de leur pensée. Leur position respective se comprend mieux si on la pense par rapport au recours au mythe chez Heidegger. L'émergence de toute violence est ici en question subtilement, brillamment cernées.

À l'autre pôle de ce cahier, lui répondent les pages pleines d'humour de Pétrus Borel, pages retrouvées et présentées par Jean-Michel Goutier. «Répondant», par l'exemple loufoque, aux suggestions de Breton commentées par Asari (la vraie dégénérescence est liée à la hantise du signifiant), Pétrus Borel se livre ici aux délices de la fausse étymologie, et laisse entendre que le vrai est juste un mensonge un peu plus bête.

Entre ces deux pôles, deux hommages : celui qui salue, en William Stanley Hayter, un peu plus d'un an après sa mort, un grand coloriste. Ce dossier est étoffé par des textes de Claude Estéban, Jean-Clarence Lambert, André Pieyre de Mandiargues, et de leurs aînés Paul Éluard et Georges Limbour, le toujours méconnu. L'illustration plus riche du dossier est due à la générosité de Jean-Claude Riedel, que nous tenons à remercier ici.

Un autre hommage, celui que nous offre Isabel Meyrelles, en traduisant de la langue brésilienne des textes au timbre divers, de la plume du «moderniste» Manuel Bandeira. Une marginalité discrète qui a affaire avec notre temps.

Enfin, trois jeunes gens, artistes ou poètes : Alain Lemosse,

Philippe Di Meo, Christophe Petchanatz. Devant l'étrangeté singulière de chacun de leur parcours, faut-il parler de «post-surréalisme» ?

Jacqueline Chénieux

How should one consider the entity formed between Surrealism and Modernity ? This question is at the heart of the concerns of critics... Neither in the serious attitude which has arisen in critical reflection since it began to follow the Surrealist movement, relinquishing the disparaging role it played before, nor in an apologetical vein, but more so by situating Surrealism somewhere between play and violence, with the word «between» indicating a bridge that captures these two extremes.

Our eighth edition opens to an illuminating piece of criticism by Makoto Asari. Referring to a dialogue with Jacques Derrida, he places the problem of myth, as defined by Georges Bataille and André Breton, at the horizon of their thought. Their respective position is infinitely more easily ascertainable when related to Heidegger's idea of myth. The emergence of violence is at hand, subtly and brilliantly brought to light by this text.

At the opposite pole of this edition lies the response in the greatly humorous pages of Pétrus Borel, rediscovered and presented by Jean-Michel Goutier. «Responding», in a wild example, to the suggestions of Breton, commented on by Asari (real degeneracy is related to the obsessive fear of the signifier), Pétrus Borel indulges in the delights of false etymology, leading one to think that the truth is just a slightly more stupid lie.

Between these two poles are two tributes, one paid to William Stanley Hayter, a year after his death, who was a great colourist. Texts by Claude Estéban, Jean-Clarence Lambert, André Pieyre de Mandiargues and their forefathers, Paul Éluard and Georges Limbour (who remains to be recognized) enrich this document. We thank Jean-Claude Riedel whose generosity has made it possible to include many wonderful illustrations.

The other tribute, offered by Isabel Meyrelles in her translations of Bresilian texts of varied tone, is paid to the writings of the «modernist» Manuel Bandeira. His discrete independence is in step with our time.

And finally, three young artists and poets : Alain Lemosse, Philippe Di Meo, and Christophe Petchanatz. In view of the remarkable strangeness of each of them, can one now speak of «post-surrealism» ?

Rendered into English by Amy Smiley